

EN RELIEF

Horbourg sans latin ?

●●● Horbourg va-t-il perdre son latin ? L'hypothèse n'a rien de farfelu. Site présumé du célèbre camp romain d'Argentovaria, évoqué par Ptolémée dès le 2^e siècle, la cité pourrait se voir dépossédée par Biesheim et Kunheim de la page d'histoire dont elle s'enorgueillit depuis des siècles.

C'est du moins ce qui se susurre sur le site de l'Edenbourg, où vient de s'ouvrir un chantier de fouilles gallo-romaines de grande envergure (DNA du 21/8). Les chercheurs allemands et suisses participant aux excavations en sont de plus en plus persuadés : c'est ici, entre les deux communes rhénanes, que s'élevait Argentovaria. L'importance du site, qui s'étend sur près de 200 hectares, ne laisserait guère de doute à ce sujet.

Un véritable *casus belli* en puissance. Au 19^e siècle déjà, une féroce bataille d'historiens avait fait rage quand un juge de Sélestat avait soutenu qu'Argentovaria ne se situait pas à Horbourg, mais au nord de Grussenheim.

« Hypothèse raisonnable »

Il semblerait toutefois que la (nouvelle) guerre des Gaules n'aura pas lieu. Le directeur du chantier de l'Edenbourg, Michel Reddé, garde une réserve toute diplomatique. « C'est une hypothèse raisonnable, mais il convient de rester extrêmement prudent : il n'existe pour l'instant de preuves ni dans un sens ni dans l'autre », se contente-t-il de souligner.

Et à Horbourg, on sait de nos jours garder la tête froide. « On ne peut pas trancher la question en l'absence de preuves », rappelle tranquillement Matthieu Fuchs, le responsable archéologique de l'ARCHIHW, la société d'histoire locale. Où l'on se satisferait tout de même du statu quo...

Philippe Schwab

Polémique autour de la localisation d'Argentovaria.